Archives Newsletter Infos en RSS
Bonjour marina1965
Mon compte | Se déconnecter Rechercher
Jeudi 25 septembre 2014
Une Actualités Sports Economie Monde Culture Régions Hebdo Contributions Spécial Services

A LA UNE • ACTUALITÉ

Halim Faïdi. Concepteur du Mama et du MAE

Alger, mode d'emploi

le 14.09.14 | 10h00 5 réactions

zoom | © D. R.

Imprimer Envoyer à un ami Flux RSS Partager

Halim Faïdi est au moins connu pour deux choses. Deux bâtiments emblématiques qui portent sa griffe : le Musée d'art moderne et contemporain d'Alger (MaMa), anciennement Galeries algériennes, et le nouveau siège du ministère des Affaires étrangères, perché sur le plateau des Annasers, projet qui lui a valu le Prix national d'architecture et d'urbanisme et le Prix du président de la République (2012).

Natif d'Alger l'année du coup d'Etat de Boumediène (1965), le sémillant architecte, enfant d'El Biar, est intarissable quand il s'agit de raconter sa ville. Dans la ruche de «Studio A» où il nous reçoit, ses collègues planchent sur leur ouvrage du moment avec dévotion. Ayant manifestement plus d'une corde à son arc, l'écriture n'est pas en reste dans son répertoire. La preuve : ce magnifique ouvrage qu'il vient de sortir chez Barzakh et Le Bec en l'air intitulé Alger sous le ciel.

Le livre est agrémenté de splendides photos aériennes signées… non, pas Yann Arthus-Bertrand mais Kays Djilali, avec des textes de Nina Bouraoui et Malek Alloula. Halim Faïdi, qui est à l'origine du projet, a signé une belle préface où il revient sur l'histoire de ces photographies prises d'un hélico en 2006, en pleine visite de Chavez à Alger.

Halim choisit trois photos panoramiques parmi les 70 clichés qui ornent son opus pour disséquer la transformation d'Alger. La première représente une vue chaotique de La Casbah. «Ça, c'est mon passé. C'est ce qu'a terminé de faire Mme Khalida Toumi, et que d'autres ont commencé avant, on ne va pas tout lui mettre sur le dos», glisse malicieusement notre hôte. Sur la seconde, on reconnaît aisément l'Aéro-Habitat, le Telemly, le Sacré-Cœur, Mohammed V : «ça c'est notre présent. C'est le lieu où nous vivons, qui nous ressemble, où nous nous sentons bien, aujourd'hui encore, malgré tout.» Sur la troisième s'étale une rangée de cités AADL. «Ça c'est mon futur. Bab Ezzouar. Aucune possibilité d'identification, personnelle, culturelle, civilisationnelle. Où habites tu ? Au n°1343 de la cité des 4625 logements. Peux-tu reconnaître ton appartement? Non !» mitraille-t-il.

Alger, making-of

Halim Faïdi voit, comme de juste, dans ces trois images, un condensé de l'évolution d'Alger. «Voilà mon avenir, voilà mon passé, et voilà mon présent qui est en train de tomber. Et de ce présent, on n'a pas réussi à bâtir un avenir à partir du passé. La véritable rupture, elle est là», résume-t-il. D'après lui, «Alger est en train de très mal se régénérer».

En dressant le «making-of» d'Alger, il relève que le rôle de l'administration coloniale consistait essentiellement à «qualifier et valoriser une logique parcellaire et y appliquer des chartes». «Ensuite, on incitait des promoteurs immobiliers à investir dans des immeubles de rapport : Sardes, Maltais, Alsaciens, Catalans… » Et d'affirmer : «Jamais les Français n'ont édifié une autre ville comme celle-là, ils ne savaient pas construire sur des reliefs aussi violents, ni sur l'eau.» Ils ont dû étudier La Casbah, son «tissu organique» et

Nous partons à l'étranger
en toute tranquillité
avec la carte Visa BNP Paribas.
VISA
BNP PARIBAS | La banque d'un monde qui change

L'ÉDITO DE HASSAN MOALI

Brusque retour vers le passé

L'image épouvantable de la décapitation de l'otage français, Hervé Gourdel, a choqué tout le monde en... ▶la suite

DÉPÊCHES

14h01 Gouvernement palestinien d'union: "percée" dans les discussions Fatah-Hamas
13h13 Ukraine: le pire de la guerre est derrière nous, selon Porochenko
12h52 Paraguay: le pape relève de ses fonctions l'évêque de Ciudad del Este
12h46 Otages allemands aux Philippines: Manille exclut toute négociation
12h42 La Bulgarie vote, mais ne choisit pas entre Bruxelles et Moscou
12h28 Royaume-Uni: Cameron présente ses excuses pour un double crime de lèse-Majesté
12h09 Chypre: opération pour secourir 300 migrants à bord d'un bateau en difficulté
11h25 Syrie: la cimenterie du groupe Lafarge aux mains de l'EI, en partie brûlée

El Watan Magazine

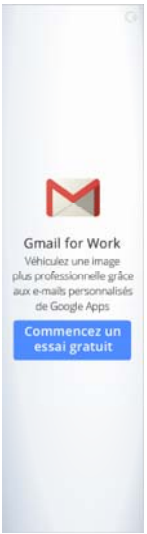
Los vídeos de elwatanvideo en Dailymotion
Seguir 212

El Watan étudiant

LES BLOGS D'EL WATAN

Algérie Montréal
L'Enfant de la haute plaine, premier roman de Hamid Benchaar
Une guerre sans images n'en est pas une et ne serait qu'un ...

Bandes originales
Décès du légendaire soulman, Bobby Womack
It's All Over Now(tout est fini, maintenant) est un célèbre ...


Gmail for Work
Véhiculez une image plus professionnelle grâce aux e-mails personnalisés de Google Apps
Commencez un essai gratuit

sa structure en «grappes», précise l'architecte. «Ils ont utilisé la même technique générale.

Le génie militaire préparait les infrastructures avant de laisser au privé le soin de bâtir selon des règles fixes.» Halim Faïdi estime que l'harmonie d'ensemble qui se dégage en considérant les «immeubles de rapport» qui forment l'essentiel du vieil Alger repose sur le strict respect de cette charte : «Les façades devaient être de couleur blanche, les volets de couleur verte, car ils étaient verts à l'époque, des persiennes s'il vous plaît ! On cantonnait les promoteurs dans un code pour créer un cousinage entre les immeubles.» «On disait au promoteur : le terrain est au franc symbolique, en échange, tu me finances ça ou ça. De cette manière, on a bâti l'Opéra d'Alger par exemple. On avançait par palier. C'est le code, la charte, qui doivent rester les guides. Le code crée le cousinage et n'aime pas la répétition. Il garantit l'ordre. Peu importe l'administrateur si le code est bon. Tu peux traverser Alger du Bardo à Bab Azzoune, sans remarquer les ruptures stylistiques, alors qu'un siècle entier sépare parfois les différents immeubles, tous construits par autant d'opérateurs différents.»

«Il y a une crise du logement…gratuit»

Selon Faïdi, le problème aujourd'hui réside dans l'obsession de l'Etat à tout vouloir régenter. «L'Etat est devenu initiateur, financier, gestionnaire, promoteur, concepteur, constructeur, acquéreur… pour tenter de maîtriser une situation qui lui échappe à mesure qu'il tente de la contrôler. Or, l'Etat est tellement meilleur dans son rôle de régulateur, en laissant cet investissement aux banques et aux institutions privées. L'Etat pourrait gagner de l'argent au lieu d'en dépenser», martèle le concepteur du MaMa. Dans la foulée, il déplore «l'absence de commande d'architecture». «Nous sommes devant des commandes de construction et plus personne ne fait la différence», fait-il remarquer.
L'architecte regrette que l'effort de l'Etat soit absorbé par le règlement de la sempiternelle crise du logement. «En Algérie, Il n'y a qu'une crise du logement gratuit», assène-t-il. «Un appartement, ça s'acquiert, ça ne se donne pas. Je reconnais le droit au logement mais pas à la propriété.»

On répète à l'envi que nos décideurs n'ont pas de vision pour les questions stratégiques. Halim Faïdi n'est pas tout à fait d'accord. «A l'échelle macro, je pense que le président de la République, vu la conjoncture géostratégique internationale actuelle, a sauvé l'Algérie d'un chaos certain duquel on ne serait probablement jamais sortis. Il faut lui rendre cet hommage. L'Algérie aurait pu être disloquée, au moment où nous sommes en train de parler. C'est sérieux !» concède-t-il. Et de poursuivre : «Je crains que ce ne soit de l'intérieur que la situation est la plus fragile.»

Faïdi recommande d'opérer en urgence trois changements au niveau «macro» : «Rendre l'architecture au secteur de la culture comme dans un pays développé, dégrader le ministère de l'Habitat en secrétariat d'Etat et l'encapsuler dans un grand ministère de la Ville, et retirer définitivement l'Etat de la prescription technique.» «Le rôle de l'Etat n'est pas de construire mais de mettre en place les instruments, et de contrôler le cadre dans lequel les hommes vont construire», insiste-t-il. L'argent ainsi économisé doit servir à «former des métiers : ébénistes, maîtres-maçons, ferrailleurs, forgerons, plaquistes, étancheurs… C'est de là que nous allons relancer une économie et une société solides, en ayant foi dans les hommes plutôt que dans la pierre».

«Combattre les logiques mercantiles»

Pour lui, «l'Algérien d'aujourd'hui est devenu fainéant. Il n'aime pas la complexité. Il n'aime pas passer le même temps à étudier qu'à construire». Et de lancer avec conviction : «Nous ne sommes pas un pays sous-développé, nous sommes un pays sous-étudié.»
En regardant dans le rétroviseur, Halim Faïdi n'est pas peu fier de ce qu'il a accompli. «Le siège du MAE est probablement le sujet le plus important dans mon œuvre», dit-il. «Je le dis avec modestie : aujourd'hui, il y a une architecture officielle sans pastiche imprimée dans le MAE. Puisse-t-il donner confiance à d'autres et servir à un mimétisme essentiel.»

Paradoxalement, si le projet lui vaut les plus hautes distinctions, «depuis, je n'ai plus eu un mètre carré de commande publique. Paradoxe, autisme, problème de logiciel ? Je ne sais pas. L'important c'est l'œuvre qui se poursuit. J'ai la chance de développer de très belles choses avec une clientèle privée de premier plan», confie l'architecte, avant de conclure : «La commande publique s'est enfermée dans un système bureaucratique obsolète qui empêche toute possibilité d'ordre urbain, celui-là même qu'elle n'arrive plus à produire au sein de ses structures internes. Et si l'intention du gouvernement de combattre les logiques mercantiles et affairistes qui semblent dominer les secteurs du développement est réelle, ce que j'ai la faiblesse de croire, le temps est peut être venu de faire le choix plus solide de s'appuyer en direct et sans complexe sur les talents nationaux, nombreux, volontaires et disponibles en tous domaines. Les lois en vigueur sont largement suffisantes pour leur accorder considération et reconnaissance. Si quelqu'un disait aujourd'hui que le tout-public a atteint son niveau d'incompétence, il serait taxé d'empêcheur de tourner en rond, de philosophe, ou, pire, serait pris pour un ''artiste''. Moi, je dis que l'Algérie a besoin de tous ses enfants, à fortiori des meilleurs. Que Dieu nous préserve de l'orgueil et de la bêtise. Vive les artistes et vive l'Algérie !»

«La ville est un dessein»

Avec son sens aiguisé de la formule, Halim Faïdi proclame : «La ville n'est pas un dessin, la ville est un ''dessein''.» Et d'enchaîner : «Je crois que l'on

•ICI ET LÀ-BAS•
Histoires franco-algériennes
Ces Algériens sont venus en France, certains par choix, d'autres par nécessité. Tous avaient un projet, un rêve. Et tous se sont retrouvés confrontés à la réalité.

VIDÉO

Confidences de Mechati à El Watan
Confidences de Mechati à El Watan

LE DESSIN DU JOUR

LE HIC MAZ

CHRONIQUES

POINT ZÉRO ANALYSE ÉCO REPÈRES ÉCO

Guide touristique à l'usage des étrangers

Mer bleue, soleil rond, déserts et montagnes, l'Algérie est un pays charmant à visiter. Plusieurs circuits vous seront… ▶la suite

Téléphoner moins cher en Algérie
Sans abonnement - Sans inscription
J'en profite !
Réductel Les prix les plus bas du marché.

NOTRE APPLI SUR ANDROÏD

n'a pas bien saisi l'intérêt de cette discipline complexe que l'on appelle l'urbanisme. Ce n'est pas une science du dessin, c'est une science de la stratégie. On croit que l'urbanisme, c'est simplement tirer des routes et positionner des parcelles. Si quelqu'un ne connaît pas ta société, ta culture, tes habitudes, tes usages, il ne peut pas et ne doit pas décider pour toi. C'est une question de souveraineté.»

Il convoque, au passage, cet exemple édifiant : «On a confié à des bureaux asiatiques la conception des villes nouvelles. Or je suis un berbère africain arabisé, latinisé, socialisé, et, doux privilège en pays arabe, la constitution de mon pays m'accorde la liberté de penser et de choisir. Tu ne peux pas confier l'édification de mon cadre de vie intime à un asiatique, si compétent puisse-t-il être. Nous n'avons pas la même culture de l'habitat, de la proximité, du vis-à-vis, ni les mêmes rites, ni la même tradition, ni les mêmes valeurs, ni le même rapport à nos familles, à nos enfants. Je peux lui acheter de l'ingénierie s'il le faut. Elle est en vente libre. Le reste ne s'achète pas. Dans les concepts, nous devons rester sur nous-mêmes et nous ne devons nous régénérer qu'à partir de nous-mêmes.»

(M. B.)

Mustapha Benfodil

VOS RÉACTIONS 5

samourais le 15.09.14 | 13h00

d'accord avec iich-tchouf
Excellente analyse de iich-tchouf

tout a fait d'accord avec vous

iich-tchouf le 14.09.14 | 16h18

idées et volonté..!
Y'a si Halim Faidi ce n'est pas les idées et les compétences comme vous qui manquent..! les exemples de méthodes de gouvernance sont légion à travers le monde .. il suffit juste de copier ..On va pas ... ▶la suite

albi25 le 14.09.14 | 13h59

tant qu'on a pas fait
le tri dans les hautes sphères de ce pouvoir fait d'un mélange de marokis, de nostalgiques de fafa ,de sionistes,qui font tout ce qu'il peuvent pour la reléguer au denier rang,dans ce monde,et tant que ses ... ▶la suite

varan le 14.09.14 | 13h02

alger kasdir
de part mon métier sur des décennies, j'ai accompagné architectes journalistes et autres spécialistes de l'urbanisme au court de voyages d'études,quelle désolation pour le pays de voir tout son patrimoine ... ▶la suite

ferroudja1 le 14.09.14 | 11h21

Cadres de valeur
En lisant cet article, j'ai eu les larmes aux yeux. Nous savons tous que des cadres comme Mr. Faidi, il en existe des milliers ou peut-être des centaines. Ils n'aspirent qu'a prendre la releve et envoyer a ... ▶la suite

SUR LE MÊME SUJET

· Dans un message adressé aux algériens : Liamine Zeroual fait le procès de Bouteflika
· Où allons-nous et de quelle manière y allons-nous ?
· Abderrahmane Khelifa. Docteur des universités : « Il faut refaire la fouille du tombeau de Massinissa »

DU MÊME AUTEUR

· Hasna Hadjilah. Secrétaire générale du SYNAA : «L'architecte est d'abord un acteur social»
· Hakim Bettache. P/APC d'Alger-Centre : «Il faut que les citoyens s'impliquent !»
· Topographie d'une capitale en plein mutation : Alger 2014, entre ruines et AADL
· Le gouvernement au chevet de la capitale : Sellal va-t-il «sauver» Alger ?

ACTUALITÉ : LES AUTRES ARTICLES

Tizi Ouzou : Rassemblement en hommage à Hervé Gourdel Réagissez

Trois jeunes blessés par des militaires à Iboudrarène (Tizi Ouzou) Réagissez

Trois morts dans les inondations à Ahnif (Bouira) Réagissez

Odieux assassinat d'Hervé Gourdel : Les Algériens sous le choc 33

Abdelaziz Rahabi. Ancien ministre de la Communication : «Cette exécution replace l'Algérie dans la tourmente du terrorisme international» Réagissez

Après la décapitation d'Hervé Gourdel : La France maintient ses opérations militaires contre l'EI Réagissez

Décapitation de l'otage français : L'ignoble marque de fabrique Daech 2

Jund Al Khilafah : Un groupuscule de sanguinaires notoires 1

Grande Inquiétude en Kabylie 1

L'Algérie dénonce un «acte abject et odieux» Réagissez

ANDROID APP ON Google play

NOTRE APPLI SUR IPHONE, IPAD
Disponible sur App Store

NOTRE APPLI SUR WINDOWS PHONE
Téléchargement pour Windows Phone

NOTRE APPLI SUR WINDOWS 8
Windows Store

Première journée Dimajazz 2014 Constantine - *Faire Video*

emploitic.com
Choisissez votre métier
Secteur d'activité
Lieu
Ex: Vente, Manager, Linux...
TROUVEZ Recherche avancée >>
Entreprise : publiez vos annonce d'emploi
PUBLIEZ

SUIVRE EL WATAN
Facebook Twitter

EL WATAN SUR FACEBOOK
elwatan.com
Me gusta 61 820